

Docteur,

Je prends la liberté de vous informer de ce Congrès International consacré aux pathologies que vous serez amenés à soigner dans très peu de temps, et peut-être même dès à présent.

Pathologies ayant pour cause la saturation de notre espace domestique, urbain et de plus en plus rural par les ondes artificielles de toutes fréquences, de toutes intensités, certaines étant continues, d'autres pulsées.

En ce qui me concerne - un cas parmi des centaines d'autres - j'ai été obligé de quitter mon appartement d'Échirolles, et suis maintenant dans un studio de 25m², mais débarrassé pour l'instant des malaises connus à Échirolles après l'installation de ce compteur radiatif Linky

Bien entendu, beaucoup incriminent l'aspect psychique - probablement à juste titre dans certains cas -

Mais dans la majorité des cas, les gens ignorent ce qu'est un électron, ignorent ce qu'est le courant électrique, ignorent ce qu'est une basse ou haute fréquence, et quand au cos phi qui va augmenter leurs factures, ils n'en n'ont jamais entendu parler.

Dans la majorité des cas ces personnes pensent qu'on leur remplace leur compteur par un autre identique Point !

Il n'en demeure pas moins que beaucoup éprouvent des malaises peu de temps après, y compris les animaux, les machines à laver et autres congélateurs qui grillent, et sont rarement de la patientèle des psychiatres.

Nous disposons d'appareils de mesures, et d'ingénieurs qui travaillent avec nos collectifs, qui mesurent le danger. Ensuite, un certain nombre - petit- de médecins et de professeurs de toutes nationalités travaillent sur les conséquences de ce brouillard d'ondes sur la santé des populations. Ils tirent la sonnette d'alarme. Mais les promoteurs de ces technologies - qui comptent en tirer (et en tirent déjà !) de très gros profits, font tout pour étouffer les voix qui annoncent un probable désastre sanitaire si aucune prise de conscience collective - chez les médecins et les soignants en particulier - ne se réalise.

Je vous prie de bien vouloir excuser la longueur de ce texte. Mais je ne sais pas faire court...

J'espère que je ne vous ai pas importuné, et que vous voudrez bien prendre en considération la présentation d'une situation préoccupante.

Je sais les difficultés de votre profession. Trop de patients, nombre de médecins insuffisants, cruel manque de temps.

Le risque, avec ses nouvelles pathologies, est une accentuation de ces difficultés, et souvent ce mot est faible.

Merci d'avoir eu la patience de me lire jusqu'ici.

Veillez croire docteur, en mes respectueuses et cordiales salutations.

Daniel C